Système ternaire thallium-étain-tellure II*. Etude des coupes isoplèthes SnTe-Tl₄SnTe₃ et Tl₄SnTe₃-Tl₅Te₃

E. Dichi, G. Kra et R. Eholie

Laboratoire de Chimie Minérale, Faculté des Sciences et Techniques, Université Nationale de Côte d'Ivoire, 22 B.P., 582 Abidjan 22 (Côte d'Ivoire)

B. Legendre

Laboratoire de Chimie Minérale, Faculté de Pharmacie, Université Paris XI, 5 Rue Jean-Baptiste Clément, 92290 Châtenay-Malabry (France)

(Reçu le 23 juillet 1992; sous forme définitive le 20 octobre 1992)

Abstract

The thallium-tin-tellurium ternary system can be divided into two independent regions by the vertical sections $SnTe-Tl_4SnTe_3$ and $Tl_4SnTe_3-Tl_5Te_3$ which can be regarded as pseudo-binaries. The $SnTe-Tl_4SnTe_3$ and $Tl_4SnTe_3-Tl_5Te_3$ phase diagrams have been established by X-ray powder diffraction, differential thermal analysis and differential scanning calorimetry. The $SnTe-Tl_4SnTe_3$ phase diagram, which we give, agrees with the literature. However, we disagree with bibliography results concerning the $Tl_4SnTe_3-Tl_5Te_3$ vertical section which is regarded as an unlimited solid solution. A study in the region near Tl_5Te_3 shows a eutectic and two solid solutions regions: $\langle Tl_4SnTe_3 \rangle$ and $\langle Tl_5Te_3 \rangle$.

Résumé

Le système ternaire thallium-étain-tellure peut être divisé en deux régions indépendantes par les coupes isoplèthes $SnTe-Tl_4SnTe_3$ et $Tl_4SnTe_3-Tl_5Te_3$ jouant le rôle de quasi-binaire. Les diagrammes d'équilibres entre phases de ces coupes isoplèthes ont été établis à partir de la diffraction des rayons X sur poudre, l'analyse thermique différentielle et l'analyse enthalpique différentielle. Le diagramme d'équilibres entre phases $SnTe-Tl_4SnTe_3$ proposé est en accord avec celui décrit dans la littérature. Par contre, nous sommes en désaccord avec les résultats bibliographiques présentant la coupe isoplèthe $Tl_4SnTe_3-Tl_5Te_3$ comme une solution solide totale. Une étude fine, dans la région proche de Tl_5Te_3 a montré la présence d'un palier eutectique et l'existence de deux solutions solides distinctes $\langle Tl_4SnTe_3 \rangle$ et $\langle Tl_5Te_3 \rangle$.

1. Introduction

L'étude du système ternaire thallium-étain-tellure constitue la suite de nos travaux sur la mise en évidence de nouveaux chalcogénures ternaires. Dans la précédente publication [1], les diagrammes d'équilibres entre phases des coupes isoplèthes SnTe-TlTe et Te-Tl₂SnTe₃ ont été établis. La triangulation du système ternaire basée sur cinq composés binaires et trois composés ternaires Tl₂SnTe₅, Tl₂SnTe₃ et Tl₄SnTe₃ met en évidence douze triangles secondaires à la température ambiante. Nous présentons ici, les diagrammes d'équilibres entre phases des coupes isoplèthes SnTe-Tl₄SnTe₃ et Tl₄SnTe₃-Tl₅Te₃.

2. Elaboration des échantillons

Les alliages sont élaborés à partir des éléments thallium, tellure et étain provenant de la société Prolabo ayant respectivement des puretés garanties de 99,99, 99,999 et 99,9999%. Les éléments pris en proportions stoechiométriques sont pesés avec une précision de 10^{-4} g et introduits dans des ampoules de silice scellées sous un vide de 10^{-3} Torr. Les ampoules sont placées verticalement dans un four à moufie et le mélange est fondu puis recuit. Les alliages sont ensuite étudiés par: – l'analyse radiocristallographique sur poudre (les diffractogrammes de poudre des échantillons sont obtenus par le rayonnement K α_1 du cuivre $\lambda_{\alpha} = 1,5405$ Å à l'aide d'un diffractomètre Philips 4025 et d'un diffractomètre Philips PW 1050);

^{*}Pour la partie I voir Réf. 1.

 l'analyse thermique différentielle (l'appareil utilisé est un A.T.D. Netzsch 4045);

 l'analyse enthalpique différentielle (l'appareil utilisé est un D.S.C. 111 Setaram équipé d'un microordinateur H.P. 86 A).

Les étalons utilisés en A.T.D. et en D.S.C. sont les points de fusion des métaux [2]: indium (5N) (156,634 °C), étain (6N) (231,9681 °C), tellure (5N) (449,57 °C) et l'argent (3N) (961,93 °C). La vitesse de chauffage utilisée est en général de 1 °C/min.

3. Etude de la coupe SnTe-Tl₄SnTe₃

Cette étude a nécessité la préparation d'une quinzaine d'échantillons dont la composition est définie par le rapport N_{T1} donné par la relation suivante:

$$N_{\text{TI}} = \frac{\text{atome TI}}{\text{atome TI} + \text{atome Sn}}$$
 avec $0 < N_{\text{TI}} < 1$

Ils sont fondus à 800 °C et recuits à 250 °C pendant quinze jours.

3.1. Diffractogrammes de poudre

L'examen des diffractogrammes de poudre montre l'existence de deux solutions solides basées sur les composés Tl_4SnTe_3 et SnTe notées respectivement: $\langle Tl_4SnTe_3 \rangle$ et $\langle SnTe \rangle$. Les échantillons de cette coupe ne font apparaître que les raies de diffraction de $\langle Tl_4SnTe_3 \rangle$ et de $\langle SnTe \rangle$.

Aucune étude structurale du composé Tl_4SnTe_3 n'a été effectuée jusqu'à ce jour. Néanmoins, l'indexation du diffractogramme de poudre de Tl_4SnTe_3 (Tableau 1) a permis de déterminer les paramètres de ce composé. Il cristallise dans un système quadratique avec les paramètres: a=8,813 Å et c=13,044 Å. La masse volumique mesurée étant égale à 8,48 g cm⁻³ permet de placer quatre groupements formulaires par maille.

3.2. Diagramme d'équilibres entre phases

Cette coupe isoplèthe (Fig. 1) s'appuie sur deux composés à fusion congruente SnTe et Tl₄SnTe₃ [1]. Le composé Tl₄SnTe₃ fond à la température de 548 °C. Ce diagramme d'équilibres entre phases présente un eutectique. Le liquide eutectique de composition 27,1% en atome de Sn, 42,4% en atome de Te et 30,5% en atome de Tl (N_{TI} =0,53) déterminé en traçant la courbe de Tammann, cristallise à 517 °C selon la réaction de type e (517 °C, e₆) (éq. 1):

$$L_{e_6} \rightleftharpoons \langle SnTe \rangle + \langle Tl_4 SnTe_3 \rangle \tag{1}$$

La limite de la solution solide $\langle Tl_4SnTe_3 \rangle$ correspond à la composition de 19,3% en atome de Sn, 39,7% en atome de Te et 41% en atome de Tl ($N_{TI} = 0,68$) pour la température eutectique. Le domaine d'homogénéité

TABLEAU 1. Indexation du diffractogramme de poudre du composé ternaire Tl_4SnTe_3

h k l	d _{obs.} (Å)	$d_{\text{calc.}}$ (Å)	I/I ₀
002	6,521	6,517	2,1
110	6,261	6,255	2,7
112	4,507	4,509	2,6
211	3,779	3,780	5,7
220	3,122	3,123	9,0
213	2,919	2,922	100
114	2,886	2,888	18,1
310	2,791	2,793	49,6
204	2,623	2,622	5,8
224	2,254	2,255	3,7
400	2,208	2,208	5,5
006	2,169	2,171	9,6
323	2,134	2,134	5,6
303	2,081	2,082	6,4
116	2,051	2,052	3,6
420	1,975	1,975	6,0
206	1,949	1,949	2,6
413	1,921	1,921	9,2
404	1,827	1,828	4,5
334	1,755	1,754	2,8
316	1,714	1,715	8,0
217	1,684	1,684	3,5
433	1,636	1,636	2,2
4 4 0	1,510	1,513	4,4

basé sur SnTe est par contre d'étendue très étroite $(N_{T1}=0.02)$.

Sur la Fig. 2 donnant les nappes de cristallisation primaire, nous observons que, de part et d'autre de cette coupe, la vallée eutectique descend soit vers la péritexie transitoire U_1 à 362 °C (invariant du triangle secondaire SnTe-Tl₄SnTe₃-Tl₂SnTe₃) (Tableau 2) soit vers l'invariant monotectique L₁ à 515 °C.

La coupe isoplèthe $SnTe-Tl_4SnTe_3$ joue le rôle de quasi-binaire car elle est diphasée, les deux composés SnTe et Tl_4SnTe_3 sont congruents et la vallée est en forme de selle.

3.3. Comparaison avec les travaux antérieurs

Gotuk et al. [3] (Fig. 3(a)) et Gawel et al. [4] (Fig. 3(b)) ont décrit le diagramme d'équilibres entre phases de la coupe isoplèthe SnTe-Tl₂Te. N'ayant pas observé le composé Tl₂Te, nous n'avons pas étudié la portion Tl₄SnTe₃-Tl₂Te. Il faut noter que l'existence du composé Tl₂Te a fait l'objet de nombreuses controverses. Plusieurs auteurs [5-9] infirment sa présence, incluant cette composition dans le domaine d'homogénéité de Tl₅Te₃ sur le système binaire Tl-Te. Après avoir été signalé par Hahn et Klinger [10], d'autres chercheurs ont confirmé son existence [11-24]. Pour la plupart, il n'existe qu'à l'état liquide [11-15]. A l'état solide, il présente une réaction péritectique (sauf pour Asadov et al. [16] et Babanly et al. [17]). D'après d'autres travaux [18-21], il est métastable et il est stabilisé par la présence d'éléments monovalents tel que l'argent



Fig. 1. Diagramme d'équilibres entre les phases de la coupe isoplèthe SnTe-Tl₄SnTe₃ (notre étude). N=Tl₄SnTe₃. $\longrightarrow N_{Tl}$ = atome Tl/atome Tl+atome Sn. $\square \square \square$ Tracé de la courbe de Tammann.



Fig. 2. Tracé des nappes de cristallisation primaire du système ternaire Tl-Sn-Te (notre étude). — délimitation des triangles secondaires; \longrightarrow délimitation de la zone de démixtion; \longrightarrow vallées eutectiques et lignes péritectiques. D = Tl₂SnTe₅, M = Tl₂SnTe₃, N = Tl₄SnTe₃.

[20]. Aliev *et al.* [21] et Barua et Goswami [22] ont déterminé par diffraction électronique les paramètres de ce composé. Brun *et al.* [20] ont donné les paramètres obtenus sur un monocristal de Tl_2Te dopé à l'argent.

L'interprétation du diagramme d'équilibres entre phases SnTe-Țl₄SnTe₃ proposé par Gotuk *et al.* [3] et Gawel *et al.* [4] est semblable à la nôtre. Ils situent l'eutectique à 18,7% en atome de Sn, 39,6% en atome de Te et 41,7% en atome de Tl (N_{TI} =0,69) à 505 °C [3] ou à 20,9% en atome de Sn, 40,3% en atome de Te et 38,8% en atome de Tl (N_{TI} =0,65) à 515 °C [4]. Gotuk *et al.* [3] signalent la présence d'un domaine d'homogénéité basé sur Tl₄SnTe₃ s'étendant jusqu'à la composition de l'eutectique. Pour Gawel *et al.* [4], ce domaine d'homogénéité n'existe que pour des compositions supérieures à celle de Tl₄SnTe₃.

Nous confirmons l'existence de la solution solide $\langle Tl_4SnTe_3 \rangle$ avec une étendue équivalente (limitée à la composition de 19,3% en atome de Sn, 39,7% de Te et 41% en atome de Tl soit $N_{Tl} = 0,68$) de celle donnée par Gotuk et al. [3]. Par contre, nous situons l'eutectique à la composition de 27,1% en atome de Sn, 42,4% en atome de Te et 30,5% en atome de Tl (soit $N_{Tl} = 0,53$) à 517 °C. La solution solide basée sur SnTe n'est signalée par aucun d'entre eux bien qu'elle devrait figurer, d'après les points expérimentaux, sur le diagramme d'équilibres entre phases donné par Gawel et al. [4] (Fig. 3(b)). Les valeurs des paramètres de la maille quadratique de Tl₄SnTe₃, obtenues par Gotuk et al. [3] (Tableau 3), sont en désaccord avec celles déterminées par Chami [19], Voroshilov et al. [24] et les nôtres. L'indexation du diffractogramme de poudre que nous proposons (Tableau 1) est en accord avec celle de Chami [19].

4. Etude de la coupe Tl₄SnTe₃-Tl₅Te₃

Les échantillons préparés par union directe des éléments pris en proportions stoechiométriques sont fondus à 650 °C, puis recuits à 300 °C pendant vingt jours.

4.1. Diffractogrammes de poudre

Les diffractogrammes de poudre des alliages de cette coupe montrent uniquement les raies de diffraction de Tl_4SnTe_3 et Tl_5Te_3 avec un déplacement de ces raies pour ces deux composés indiquant ainsi l'existence de deux domaines d'homogénéité: $\langle Tl_4SnTe_3 \rangle$ et $\langle Tl_5Te_3 \rangle$. Leur délimitation dans le système ternaire est représentée à la Fig. 4: l'une est d'étendue très restreinte basée sur Tl_5Te_3 , l'autre beaucoup plus importante basée sur Tl_4SnTe_3 .

Invariant ternaire, température (°C) et triangle d'invariance		Equilibre d'invariance
E ₁ Tl ₂ SnTe ₅ Tl ₂ Te ₃ Te	220	$L_{E_1} \longrightarrow Tl_2SnTe_5 + Tl_2Te_3 + Te$
U ₆ Tl ₂ SnTe ₅ Tl ₂ SnTe ₃ Tl ₂ Te ₃	. 229	$L_{U_6} + Tl_2SnTe_3 \Longrightarrow Tl_2SnTe_5 + Tl_2Te_3$
U5 TITe-Tl2SnTe3-Tl2Te3	237	$L_{U_5} + TlTe \Longrightarrow Tl_2SnTe_3 + Tl_2Te_3$
U₄ SnTe–Te–Tl₂SnTe₅	280	$L_{U_4} + \langle SnTe \rangle \Longrightarrow Tl_2SnTe_5 + Te$
P ₁ SnTe-Tl ₂ SnTe ₃ -Tl ₂ SnTe ₅	286	$L_{P_1} + \langle SnTe \rangle + Tl_2SnTe_3 \Longrightarrow Tl_2SnTe_5$
U3 Tl4SnTe3-TlTe-Tl2SnTe3	288	$L_{U_3} + \langle Tl_4 SnTe_3 \rangle \Longrightarrow TlTe + Tl_2 SnTe_3$
U₂ Fl₄SnTe₃-Tl₅Te₃-TlTe	300	$L_{U_2} + \langle Tl_5 Te_3 \rangle \Longrightarrow TlTe + \langle Tl_4 SnTe_3 \rangle$
U ₁ SnTe-Tl ₄ SnTe ₃ -Tl ₂ SnTe ₃	362	$L_{U_1} + \langle SnTe \rangle \Longrightarrow \langle Tl_4 SnTe_3 \rangle + Tl_2 SnTe_3$
L ₁ L2−SnTe−Tl₄SnTe3	515	$L_1 \rightleftharpoons L_2 + \langle SnTe \rangle + \langle Tl_4 SnTe_3 \rangle$
L'₁ L'2-Tl5Te3-Tl₄SnTe3	409	$L'_{1} \rightleftharpoons L'_{2} + \langle Tl_{5}Te_{3} \rangle + \langle Tl_{4}SnTe_{3} \rangle$
U7 TI-7-TI5Te3	270	$L_{U_7} + \langle Tl \rangle \Longrightarrow \gamma + \langle Tl_5 Te_3 \rangle$
U ₈ SnTe-Sn-Tl ₄ SnTe ₃	227	$L_{U_8} + \langle SnTe \rangle \Longrightarrow \langle Sn \rangle + \langle Tl_4 SnTe_3 \rangle$
U9 Tl₅Te3−7–Tl4SnTe3	190	$L_{U_9} + \langle Tl_5 Te_3 \rangle \Longrightarrow \gamma + \langle Tl_4 Sn Te_3 \rangle$
U₁₀ γ–TlSn–Tl₄SnTe₃	180	$L_{U_{10}} + \gamma \Longrightarrow TlSn + \langle Tl_4SnTe_3 \rangle$
E₂ TISn–Sn–Tl₄SnTe₃	169	$L_{E_2} TlSn + \langle Sn \rangle + \langle Tl_4SnTe_3 \rangle$

TABLEAU 2. Caractéristiques des invariants ternaires du système ternaire TI-Sn-Te

4.2. Diagramme d'équilibres entre phases

Les échantillons se situant dans la région proche de Tl_5Te_3 ont été analysés à une vitesse de chauffage de 0,2 °C/min afin d'avoir une meilleure précision dans les mesures.

Deux composés à fusion congruente, Tl_4SnTe_3 et Tl_5Te_3 présentant chacun un domaine d'homogénéité, bordent cette coupe isoplèthe. Le diagramme d'équilibres entre phases de cette coupe (Fig. 5) présente une réaction eutectique. Le liquide eutectique de composition 0,6% en atome de Sn, 37,5% en atome de Te et 61,9% en atome de Tl (N_{Tl} =0,99) cristallise à 435 °C selon la réaction de type e suivante (435 °C, e₇) (éq. 2):

$$L_{e_7} \rightleftharpoons \langle Tl_4 SnTe_3 \rangle + \langle Tl_5 Te_3 \rangle$$
(2)

De part et d'autre de cette coupe isoplèthe, la vallée eutectique descend soit vers la péritexie transitoire U_2 à 300 °C (invariant du triangle secondaire Tl₄SnTe₃-Tl₅Te₃-TlTe) soit vers l'invariant monotectique L'_1 à 409 °C (Fig. 2, Tableau 2).

Cette coupe isoplèthe diphasée, limitée par deux composés à fusion congruente, joue le rôle de quasibinaire car la vallée eutectique est en forme de selle.

Une étude fine dans la région comprise entre 2,5% en atome de Sn, 37,5% en atome de Te, 60% en atome de Tl (soit $N_{Tl}=0.96$) et Tl₅Te₃ montre l'existence d'un palier étroit à 435 °C, température inférieure à celle de fusion de Tl₅Te₃. De plus, la rencontre des vallées, l'une issue de L'_1 invariant monotectique à 409 °C, l'autre issue de la péritexie transitoire U_2 à 300 °C (invariant du triangle secondaire Tl₄SnTe₃-



Fig. 3. Diagrammes d'équilibres entre phases de la coupe isoplèthes $SnTe-Tl_2Te$ d'après Gotuk *et al.* [3] (a) et Gawel *et al.* [4] (b).

TABLEAU 3. Données cristallographiques du composé ternaire Tl_4SnTe_3

Système	Paramètres		Références
cristaliin	a (Å)	c (Å)	
Quadratique	8,98	12,41	3, 17
Quadratique	8,830	13,023	19
Quadratique	8,836	13,052	24
Quadratique	8,815	13,044	Notre étude



Fig. 4. Délimitation des domaines d'homogénéité de $\langle Tl_4 SnTe_4 \rangle$ et $\langle Tl_5 Te_3 \rangle$ à la température ambiante. — coupes; --- délimitation du domaine d'homogénéité; 🖾 domaines d'homogénéité.



Fig. 5. Diagramme d'équilibres entre phases de la coupe isoplèthe $Tl_4SnTe_3-Tl_5Te_3$ (notre étude). $\longrightarrow N_{Tl} =$ atome Tl/atome Tl +atome Sn.

TlTe-Tl₅Te₃) ne peut se faire dans le cas de la solution solide continue entre Tl₄SnTe₃ et Tl₅Te₃ (Fig. 2).

4.3. Comparaison avec les travaux antérieurs

Cette coupe repose sur deux composés Tl_4SnTe_3 et Tl_5Te_3 . Seule une étude structurale a été effectuée pour le composé Tl_5Te_3 [25, 26].

Gotuk *et al.* [3] ont étudié la coupe isoplèthe $Tl_4SnTe_3-Tl_5Te_3$ (Fig. 6). L'interprétation du diagramme d'équilibres entre phases fait apparaître une solution solide continue entre Tl_4SnTe_3 et Tl_5Te_3 . Or, aucune étude fine n'a été effectuée entre 90% en mole de Tl_5Te_3 (soit $N_{TI}=0.98$ ou 1.23% en atome de Sn,



Fig. 6. Diagramme d'équilibres entre phases de la coupe isoplèthe $Tl_4SnTe_3-Tl_5Te_3$ d'après Gotuk *et al.* [3].



Fig. 7. Vue générale des isothermes et des nappes de cristallisation primaire du système ternaire Tl-Sn-Te d'après Gotuk *et al.* [3].
— isothermes; → vallées eutectiques et lignes péritectiques;
→ limite de la zone de démixtion.

37,04% en atome de tellure et 61,73% en atome de thallium) et Tl_5Te_3 , région où nous situons le palier eutectique. De plus, l'observation de l'allure de la courbe, entre ces deux compositions montre que le solidus aurait des températures inférieures à celle de fusion de Tl_5Te_3 . Le solidus devrait alors présenter un minimum près de Tl_5Te_3 . Par ailleurs, l'existence d'une solution solide continue entre Tl_4SnTe_3 et Tl_5Te_3 ne permet pas le passage d'une vallée eutectique. Si bien que la vallée se dirigeant vers la zone de démixtion est issue d'un eutectique binaire situé entre Tl_5Te_3 et

 Tl_2Te (Fig. 7), eutectique qui n'a été confirmé que par une seule équipe de chercheurs [3, 17].

5. Conclusion

L'ensemble de nos analyses a permis de mettre en évidence deux coupe isoplèthes $SnTe-Tl_4SnTe_3$ et $Tl_4SnTe_3-Tl_5Te_3$ pouvant jouer le rôle de quasi-binaire. Plusieurs facteurs ont montré l'impossibilité de l'existence d'une solution solide totale entre Tl_4SnTe_3 et Tl_5Te_3 proposée par Gotuk *et al.* [3].

Ces deux lignes jouant le rôle de quasi-binaire permettent d'étudier le système ternaire en deux régions indépendantes. L'établissement des diagrammes d'équilibres entre phases de ces deux régions, le quadrilatère SnTe-Tl₄SnTe₃-Tl₅Te₃-Te et le pentagone SnTe-Sn-Tl-Tl₅Te₃-Tl₄SnTe₃, fera l'objet de publications ultérieures.

Remarque: Les valeurs des températures des invariants ternaires et des liquidus des échantillons analysés peuvent être demandées au Laboratoire de Chimie Minérale à la Faculté de Pharmacie de l'Université Paris XI.

Bibliographie

- 1 E. Dichi, G. Kra, R. Eholie et B. Legendre, J. Alloys Comp., 194 (1993) 147.
- 2 Bull. Alloy Phase Diagrams, 6 (1986) 602.
- 3 A. A. Gotuk, M. B. Babanly et A. A. Kuliev, *Izv. Akad. Nauk* SSSR, 15 (1979) 1356.
- 4 W. Gawel, E. Zaleska et E. Maskieewicz, J. Therm. Anal., 36 (1990) 2323.
- 5 A. P. Obukhov et N. S. Bubyreva, *Izv. Vest. Sekt. Fiz. Khim.* Anal., 17 (1949) 276.
- 6 A. Rabenau, A. Stegherr et P. Eckermiv, Z. Metallkd., 51 (1960) 295.
- 7 A. A. Toure, *Thèse de doctorat d'état es-Sciences*, Université d'Abidjan, 1989, No. 131.
- 8 Cruceanu, Z. Metallkd., 60 (1969) 852.
- 9 L. I. Man, R. M. Imamov et L. G. Pinsker, *Kristallografiya*, *16* (1971) 122.
- 10 H. Hahn et W. Klinger, Z. Anorg. Chem., 260 (1949) 110.
- 11 R. Castanet, C. Bergman, M. L. Michel et H. V. Kehiaian, Z. Metallkd., 68 (1977) 342.
- 12 R. Castanet, M. Gilbert et C. Bergman, Z. Metallkd., 69 (1978) 298.
- 13 B. I. Kazandzhan, A. A. Labanov, I. Selin Yu et A. A. Tsurikov, Dokl. Akad. Nauk SSSR, 196 (1971) 96.
- 14 J. Terpiloswi et E. Zaleska, Rocz. Chem., 37 (1963) 193.
- 15 M. N. Abdul'Salyamova et A. Abdurakhimov, Dokl. Akad. Nauk SSSR, Neorg. Mater., 17 (1977) 42.
- 16 M. M. Asadov, M. B. Babanly et A. A. Kuliev, *Izv. Akad. Nauk SSSR, Neorg. Mater.*, 13 (1977) 1407.
- 17 M. B. Babanly, A. A. Gotuk et A. A. Kuliev, *Izv. Akad. Nauk* SSSR, Neorg. Mater., 15 (1979) 1292.
- 18 V. P. Vasil'ev, A. V. Nikol'skaya, Ya. J. Gerasimov et A. F. Kuznetsov, *Izv. Akad. Nauk SSSR, Neorg. Mater.*, 4 (1968) 1040.

- 19 R. Chami, Thèse de doctorat de 3ème cycle, spécialité: Sciences des matériaux, Université de Montpellier, 1983.
- 20 G. Brun, M. Boubaly, J. C. Tedenac, R. M. Ayral et B. Legendre, *Thermochim. Acta*, 165 (1990) 93.
- 21 F. I. Aliev, D. L. Ism Ailov et R. B. Shafizade, Izv. Akad. Nauk SSSR, Neorg. Mater., 23 (1987) 1643.
- 22 K. C. Barua et A. Goswami, Surf. Sci., 14 (1969) 415.
- 23 N. M. Khym et S. I. Mudryi, Izv. Akad. Nauk SSSR, Neorg. Mater., 17 (1981) 1582.
- 24 Yu. V. Voroshilov, M. I. Gurzan, L. L. Kish et L. V. Lada, Izv. Akad. Nauk SSSR, Neorg. Mater., 24 (1988) 1479.
- 25 A. A. Toure, G. Kra, R. Eholie, J. Olivier-Fourcade et J. C. Jumas, J. Solid State Chem., 87 (1990) 229.
- 26 I. Schewe, P. Böttcher et H. G. Schnering, Z. Kristallogr., 188 (1989) 287.